

«C'est allé très vite»

FICHES

○ Radovan Hurajt

Gardien
28 ans. 1,80m, 85kg
Numéro 1

Clubs précédents: Poprad (1997-2007), Dijon (2007-09), Chamonix (2009-10).

○ Tomas Kukucka

Attaquant
26 ans. 1,79m, 84kg
Numéro 22

Clubs précédents: Dubnica (Slovaquie, 2003-04), Humenne (2004-05), Font-Romeu (2006-07), Jaca (Espagne, 2007-08), Ankara (Turquie, 2007-08), Font-Romeu (2008-09), Nantes (2009-10).



De Slovaquie, Mulhouse a fait venir du bon avec l'attaquant Tomas Kukucka et le gardien Radovan Hurajt. (Photo DNA - Cathy Kohler)

■ Spectateurs attentifs du premier succès des Scorpions, samedi contre Avignon, les deux nouvelles recrues attendaient avec impatience de pouvoir évoluer sous leurs nouvelles couleurs. C'est chose faite depuis lundi soir pour Tomas Kukucka, tandis que Radovan Hurajt devra encore patienter.

Quand Tomas Kukucka et Radovan Hurajt ont posé samedi dernier avec le maillot des Scorpions, pendant la rencontre face à Avignon, quelques spectateurs ont dû se demander qui ils étaient. Ils devront attendre quelques jours pour faire la connaissance des deux hommes qui feront leur première apparition à l'illberg, pour la venue de Nice.

S'ils s'entraînent depuis quelques temps déjà avec leur nou-

veaux coéquipiers, ils étaient toujours en attente de leur qualification. Elle a été obtenue lundi pour Kukucka. L'attaquant slovaque a donc pu faire ses débuts à Épinal, aux côtés d'Adrien Dufournet et de son ami Matej Kiska. Ce dernier est d'ailleurs directement à l'origine de la venue de Kukucka en Alsace.

«C'est allé très vite. Il n'y a eu que quelques jours entre les premiers contacts et mon arrivée ici.» Débarqué pour pallier aux problèmes de visa rencontrés par David Croteau, Kukucka a ensuite profité de la grave blessure de Kulevicius pour intégrer le groupe des Scorpions.

Et il a convaincu son entraîneur en s'intégrant rapidement dans un groupe dont il ne connaissait pas grand monde. «Je savais qu'il y avait toujours un public très chaud ici. A part Matej, je n'ai croisé que David (Croteau) lors des saisons précédentes en D2 et D3. Mais à l'entraînement cela marche bien, il reste à le montrer en match.»

Il affirme également s'être adapté au système, réputé assez défensif, de son entraîneur. «Je sais que je suis attaquant et que je dois marquer des buts. Maintenant, il faut également défendre, et quand j'étais plus jeune j'ai joué également en défense. C'est le coach qui décide de la façon dont

on doit jouer.» Il affirme également que débiter à l'extérieur ne le gêne pas outre-mesure, avant de se raviser...

«Jouer à l'extérieur ne change rien... mais j'aurais préféré pouvoir jouer samedi, parce que l'adversaire était plus faible. Ce n'est pas évident de démarrer contre une équipe de Magnus.» Pourtant, il s'estime prêt physiquement et mentalement. Et son entente avec Kiska ne devrait poser aucun problème.

«Ce qu'ils ont montré quand ils travaillaient ensemble à Font-Romeu était impressionnant», affirme Eriksson, pour l'instant satisfait de son choix. «C'est toujours

un risque de créer un clan quand tu recrutes des joueurs d'une même nationalité. Mais ils connaissent tous les deux la France et on essaye au maximum d'utiliser les deux langues.»

De son côté, Radovan Hurajt est encore dans une phase de découverte. «Il doit prendre ses repères, mais ce qu'il montre à l'entraînement est intéressant. Il a l'expérience et sait gérer, il ne flambe pas en montrant tout d'un coup. Il est serein et comme il a plutôt joué avec des équipes de deuxième moitié de tableau en Magnus (Dijon et Chamonix), il a l'expérience de la pression et des matchs où le résultat dépend en grande partie de lui», indique l'entraîneur.

Un leader

Eriksson espère en faire un leader sur la glace, comme dans le vestiaire. Ce qui fait sourire son nouveau gardien. «J'espère que je serai un leader. Mais je ne connais pas le hockey en D1, je ne sais pas s'il y a une grande différence avec la Magnus.» Quand on évoque le besoin de repères et l'éventuel handicap que constitue une arrivée en cours de saison, il balaie l'argument.

«J'ai joué en Slovaquie et je me suis beaucoup entraîné, donc ce n'est pas un problème.» Pas qualifié lundi soir, il devrait faire ses débuts à Garges. Si l'on se fie aux CV des deux gardiens, il devrait prendre la place de numéro 1, Pingrit retrouvant le rôle de doublure pour lequel il a été recruté. «J'ai vu que Joffrey a haussé son niveau de jeu depuis qu'il est arrivé», poursuit Eriksson, qui espère revivre la situation rencontrée la saison dernière.

«J'avais deux bons gardiens avec Martel et Gasnier, cela a tiré tout le monde vers le haut.» **G.H.**